

Croix de Gâtine de Saint-Pardoux & « Chemin des Chaussées »

C'est à Gabriel Flandrois de Saint-Pardoux, que je dois de pouvoir mettre en ligne les documents suivants. Le 11 avril 2003, il m'adressait un courrier après avoir lu l'article sur les vieilles croix de Gâtine, publié dans les colonnes du *Courrier de l'Ouest*. Il portait à ma connaissance un travail effectué par les Aînés Ruraux de Saint-Pardoux sur deux circuits de croix de Granit et un autre effectué par maître Georges Bodin sur le Chemin des Chaussées.

Je n'ai retranscrit ici que la liste et les renseignements indiqués sur le circuit des croix de granit, en l'accompagnant de deux cartes. Certaines données, notamment l'explication de l'origine de certains toponymes, sont erronées ou incomplètes. J'ai cependant laissé le texte intégral sans l'annoté, cela demandant un travail plus approfondi.

Le travail de maître Bodin sur les voies romaines, qui oublie que certains chemins remontent au néolithique et/ou à la période Gauloise, reste néanmoins une très bonne synthèse sur le sujet.

Albéric Verdon, mai 2005

Croix de granit de Saint-Pardoux

Carte n° 1

1) ***Croix de la Demoiselle*** : Sur ce site, existait à droite du chemin du Côteau une croix en granit (une partie du tronc octogonal est plantée dans le terrain, à droite. Le socle se trouve chez un particulier). Après l'achat du terrain par Melle De Lauzon, une croix de bois fut érigée. Le socle et un clou ont été retrouvés enfouis. Ils sont en place derrière la croix. Vers la fin du siècle [XIX^{ème} siècle, ndlr], fut mis en place le socle de granit actuel avec une croix de fonte qui, brisée par des vandales en juillet 1921, a été enfouie, retrouvée et remise en état en 1989. Elle est visible sur un socle. En 1922 fut mise en place la croix actuelle, vouée à la Vierge, avec l'annonciation, la Vierge et l'enfant, Saint Jean, Saint Marc, Saint Mathieu et Saint Luc.

2) ***La Croix des Justices*** : Ici était rendue la justice et se trouvaient les instruments de torture et de pénitence.

3) ***La Croix de la Dimerie*** : La Dimerie et la Dinière étaient les résidences des seigneurs lesquels percevaient la dîme.

4) ***La Croix Verte*** : fut bénie en septembre 1922. Elle était à l'origine peinte en vert.

5) ***La Croix de la Petite Roulière*** : dite de la Grande Coussère (en patois) signifie «le Grand Houx».

6) ***La Croix des Fontaines*** : du nom du lieu-dit.

7) ***La Croix Gauthier*** : sur le *Chemin des Chaussées*. En pierre dure du pays, elle possède une légende. «Un cultivateur avec son attelage de bœufs renversa la croix. Ayant prévenu Monsieur le Curé de Saint Pardoux, ils revinrent alors sur les lieux et retrouvèrent une nouvelle croix en place».

8) ***Croix des Six Chemins*** : Croix de mission.

9) *Croix de l'Umais* : (en patois), de l'Ormeau, fut offerte par la famille Chevallier et plantée sur leur propriété.

10) *Croix de la Billaudière* (des bois) : Elle porte gravées l'étoile, une hache et une herminette, outils des ouvriers du bois et des charpentiers. Ces signes sont peut-être aussi les outils de Jésus-Christ qui fut charpentier.

11) *Croix du bourg de Château Bourdin* : Croix de mission de 1893.

12) *Croix du Pontonnier* : Même signe que la Croix de la Billaudière. Pontonnier était un lieu de résidence des *pontoniers*, ouvriers fabriquant des ponts en bois.

14) *Le chêne de Robert Le Chouan (1832-1835)* : cachette de Robert pendant la petite chouannerie (Duchesse de Berry contre Louis Philippe). Chêne millénaire.

Carte n° 2

1) *Croix de la Sauvette (juillet 1869)* : Croix offerte au village par une fille Robin de ce village, entrée au couvent de la communauté de Salviers près de Poitiers sous le nom de « Sœur Saint Jean de la Croix ».

2) *Croix de la Baraudière (avant 1837)* : En 1940, des enfants des Touches l'ont jetée à terre et la croix s'est brisée. Un réfugié russe la refit alors en ciment. Cette croix fut remplacée en mars 1989 par Mr Chadeyron qui en a fait don.

3) *Croix de la Gare (24 septembre 1922)* : Jolie croix de fonte de 350 kg et de 7 mètres de hauteur. Il convient d'admirer son sacré cœur.

4) *Croix des Vignes* : Elle a été déplacée lors du tracé de la trois voies.

6) *Croix hosannière* : dans le cimetière. Voir à droite la tombe très ancienne du Révérend père Courmailleau, père de la congrégation des pères de Chavanes. Des croix ont été plantées pendant leur séjour dans la commune de Saint Pardoux.

7) *Croix du Poirier* : (Si vous faites halte, demander à voir le four à pain du Duca Ridzi).

8) *Croix de la Salmondière* : du nom du lieu-dit.

5 et 9 *Calvaires du bourg et de la route d'Azay* : Ce dernier a été remanié à plusieurs reprises. La Croix de bois actuelle date d'octobre 1989.

Un peu d'histoire locale : Le Chemin des Chaussées et les principales voies romaines du Poitou.

Nous étudions notre « Chemin des chaussées », si connu dans notre partie de Gâtine et nous essayons de le situer dans le réseau des voies du Poitou...

- Nous savions qu'une grande voie dit « chemin ou chaussée de Saint Hilaire » reliait Poitiers à Nantes, via Faye l'Abesse, Bressuire...
- Qu'un autre chemin dit « Ferré » ou de « César » partait également de Poitiers pour descendre plein Sud-Ouest, vers Saintes.
- Et que notre « Chemin des Chaussées », voie médiane, partant de Périgueux et de Limoges, devenait un « tronc commun » à Rom pour rejoindre Nantes (plein Nord-

Ouest) en traversant notre Gâtine. Cette voie fut créée au 3^{ème} siècle sous l'empereur Tetricus.

Mais si ces trois grands axes de pénétrations sont bien reconnus et répertoriés par tous les chercheurs, ceux-ci se sont livrés et se livrent encore à d'âpres controverses sur de nombreux points de leurs tracés. Effacés sur le terrain depuis longtemps, et pour d'importants tronçons, il subsiste quand même quelques lieux-dits, « traversés » ou « à proximité », sur lesquels tout le monde est d'accord.

C'est ce que nous avons essayé de traduire dans le tracé de ces trois voies, sur la première des cartes dessinées à l'intérieur (carte 1).

Nous demandons au lecteur d'en excuser le caractère un peu approximatif (que l'échelle adoptée ne permettait d'ailleurs pas d'éviter) en le renvoyant pour plus de précisions, s'il le désire, à nos sources bibliographiques citées en fin d'articles.

Avril 1990

Dans notre carte, nous avons ajouté deux autres voies, supposées à juste titre « Romaines » et qui offrent, pour nous, l'intérêt de se raccorder à notre voie médiane qu'était le *Chemin des Chaussées* :

- La première de Saint Georges de Noisé, venant de Poitiers ;
- La seconde à la Mothe Saint Heraye pour se diriger vers Fontenay le Comte.

Les archéologues qui les ont découvertes et reconnues leur attribuent plutôt le caractère de voies d'occupation, postérieures aux 3 grandes voies de pénétration militaire.

En sollicitant la même indulgence pour « l'approximation » de ces deux dernières voies, nous tenons à souligner que notre travail est très incomplet. Il existait sans doute un « maillage » beaucoup plus serré de voies secondaires, romaines ou post-romaines, plus ou moins reconnues officiellement.

N'ayant ni le temps ni les moyens de faire un travail très exhaustif dans ce sens, nous avons préféré, avec notre « sélection », aboutir à une carte évocatrice et laissant suffisamment de place pour toutes les additions ultérieures que les lecteurs pourront suggérer ou apporter eux-mêmes sur leur exemplaire.

Chemin des Chaussées, sa traversée de quatre communes du canton de Mazières.

Mr Bizeuil, l'auteur le plus prolixe sur cette traversée (voir bibliographie) la jalonne comme suit :

« Entre Exireuil et Saint- Georges, elle passe au Manoir de la Touche Poupard, près duquel s'élève un monticule qui pourrait être une position favorable à un camp ... du bourg de Saint Georges, la route passe à droite de la métairie de Marsilly ... puis au pied d'un moulin à vent, laissant à gauche le village de Saint Remy et sa commanderie de Malte ... et arrive au village du Grand Chemin (laissant le bourg de Verruyes à 300 ou 400 mètres à l'Est) ... d'où, laissant la métairie de la Tardivière, elle passe au Grand Beauchamp, puis à gauche de la Métairie de Pressigny, (à peu de distance du village du Vieux-Verruyes), ... ensuite à droite du bourg de Mazières, au pied de l'un de ses deux moulins à vent, enfin (dans la commune de Saint Pardoux) à la Boucherie, près des Fontaines et à la métairie de la Cerclerie dont elle travers les bâtiments en longeant le jardin ... de là, après avoir longé le bois de Château Bourdin et traversée la Burelière et l'Ingremière, on arrive près du bourg d'Allonne ... »

Cet auteur donnait cet itinéraire en 1844. Les cadastres établis à peu près à la même époque le confirment en le précisant un peu mieux et la comparaison avec les nouveaux cadastres et avec les cartes routières modernes permettent de tracer avec une relative certitude le tronçon « cantonal » de ce *Chemin des Chaussées*. C'est ce que nous avons essayé de faire dans notre carte numéro II.

Saint Georges de Noisé :

Près de la Touche-Poupard, le monticule dont parle Monsieur Bizeuil semble être l'emplacement actuel du Château des Antes et partant de ce point, le tracé est celui du chemin actuel qui conduit au bourg, sauf qu'il s'en détache, au Bois de la Fenêtré, à hauteur de la Grédazière, pour rejoindre la D24 en face du cimetière (voir partie en pointillé).

Verruyes :

Le tracé de Saint Georges au chemin de la Perdillère suit la route goudronnée. Ensuite, il traverse un champ, le lotissement et le village de l'Ebeaupin, pour reprendre (ou à peu près) la route goudronnée par le Grand Chemin, la Mioterie jusqu'à hauteur de Beauchamp. Il quitte Verruyes et la D 24 à l'embranchement de la route de la Gare.

Mazières :

Cette route de la Gare, c'est la départementale D 2 qui suit le tracé de notre voie romaine : à la gare elle-même et à l'intersection de l'ancien et du nouveau tracé (3 voies) de la D 743 pour se terminer quelques 200 mètres plus loin, entre la Lière à droite et la Gerberie à gauche et pour se prolonger en chemin de terre jusqu'à la commune de Saint Pardoux.

Saint Pardoux :

En quittant Mazières, après la Gerberie, le tracé se reconnaît dans un chemin rural qui passe à la Croix Gautier et coupe la route des Six Chemins à Saint Pardoux pour prendre la direction des Mottes.

À partir de ce village, si on adopte la thèse de Mr Bizeuil, aucune trace ne subsiste : la voie traversait des zones actuellement cultivées pour aboutir à la ferme de la Cerclerie (voir le tracé en pointillé).

Mais une autre thèse défendue par Monsieur Arnould et corroborée par le cadastre de 1837 semble plus vraisemblable, c'est-à-dire : à partir des Mottes, le tracé suivrait le chemin jalonné par la Croix de l'Ormeau (laissant à droite, le village de la Jaudronnière) pour rejoindre la Croix de la Billaudière (ou des Ajoncs) d'où il couperait la route de Château Bourdin pour traverser la partie Nord du Bois de Château Bourdin et se prolonger vers le village de la Petite Garde et de l'Ingremière (Voir sur la carte, le deuxième tracé en pointillé).

Bien entendu, ce travail n'est pas à l'abri de quelques erreurs que nous souhaitons n'être que des erreurs de détail. En effet, on relève quelques contributions entre les « auteurs » sur quelques points de passage, heureusement peu nombreux, et qui ne remettent pas en cause le tracé général. Nous accueillerons avec plaisir toutes les rectifications justifiées qui nous seraient communiquées.

Histoire et légende

Qui en Gâtine ... à Saint Georges, à Verruyes, à Mazières ou à Saint-Pardoux notamment ... n'a pas été bercé par l'histoire de ce *Chemin des Chaussées*, cette voie attribuée bien sûr aux conquérants de la Gaule, mais dont le tracé surtout frappait les imaginations ?

Elle suit la ligne des crêtes qui constitue la ligne de séparation de deux bassins versants : celui de la Loire au Nord, celui de la Sèvre Niortaise et de la Charente au Sud.

Elle constitue un barrage aux orages qui ne la franchissent que rarement, du moins, l'affirmait-on, ainsi que son non-franchissement par le gibier lorsqu'il était chassé. Si on ajoute à ces croyances celle qu'au Moyen-Age les habitants pensaient se trouver sur le lieu le plus élevé de France ;;; il n'est pas étonnant qu'une telle voie pratiquement effacée sur le terrain n'ait pas disparu de nos mémoires...

Ligne de partage des eaux

Tous les auteurs insistent sur cette ligne des crêtes, séparant deux bassins versants. Mr Bizeuil rappelle à ce sujet une affirmation de Monsieur de La Fontenelle : « A partir de l'Absie jusqu'à Saint Georges de Noigné, la voie romaine a toujours été sur les hauteurs sans traverser les ruisseaux » et il précise que « Mr Bisson avait déjà fort bien remarqué qu'elle se dirigeait sur les

points les plus élevés de manière à n'être jamais coupée par les cours d'eau et que c'était autant que possible la façon dont les romains traçaient leurs routes ».

Nous relevons cependant une exception sur notre tronçon cantonal. Le Chambon qui prend sa source sur le versant Nord de la voie coupe celle-ci près de la Touche Poupard (au pond de Monay) pour rejoindre la Sèvre Niortaise. La carte du bassin Loire-Bretagne montre clairement que la vraie ligne de séparation des eaux à cet endroit aurait dû passer à Saint-Lin et Vouhé où prennent leur source la Vonne et la Vienne.

Conquête et civilisation

Après la conquête par les romains, les voies qu'ils avaient tracées permirent la civilisation des pays traversés. Il en fut certainement ainsi dans notre Gâtine à l'origine si inhospitalière en raison de ses bois et forêts quasi-impénétrables. Le *Chemin des Chaussées* fut la voie de pénétration de la civilisation pendant le premier millénaire et tout le moyen-âge.

Les moines furent de grands défricheurs et très significative est, sur le parcours ou à proximité du *Chemin des Chaussées*, la liste des monastères qui le jalonnent : l'abbaye des Châteliers, la Commanderie de Salette, le prieuré des Airaudières à Saint Georges de Noisé, le prieuré Saint Martin et la commanderie de Saint- Remy à Verruyes, l'hospice de Château Bourdin, la commanderie de Saint-Marc La Lande ... et nous en oublions...

Pendant des siècles, les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle l'empruntèrent ainsi qu'en témoignent les deux commanderies de Saint Marc La Lande et de Saint Remy.

Toute une civilisation rurale et agricole s'installe avec ses bourgs, ses châteaux, ses maisons fortes, ses métairies... Une intense vie sociale, professionnelle et religieuse se développa et nos vieilles églises et chapelles romanes ou gothiques, nos « croix de chemins » ... en témoignent encore.

Nous avons essayé de traduire cette vie sur notre carte en évoquant pas nos signes (édifices religieux, civils et militaires) cette densité des témoignages que l'histoire nous a légués.

Georges Bodin

Sources :

- M. Bizeuil : voie romaine de Nantes vers Limoges (Annales de la Société Royale Académique de Nantes - mai et juin 1844).
- Bélisaire Ledain : La Gâtine historique.
- A. F. Lièvre : Les chemins gaulois et romains entre la Loire et la Gironde (Ed J. M. Williamson).
- Ch. Arnauld : Les voies romanes dans le Département des Deux-Sèvres.
- Musée Sainte Croix de Poitiers : Carte murale d'après J Hiernard.
- Les documents cadastraux des quatre communes traversées (carte II).

Nous remercions les Maires de ces quatre communes et le « Club des Aînés » de Saint Pardoux pour leur participation active à la préparation et à la réalisation de ce document.